

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Hondelatte raconte - L'année 1956

Bonjour, ici Europe N°1.

Voici mon épisode consacré aux archives de l'année 1956, au programme.

Hommage à Pierre Belmark, il lance cette année-là. Vous êtes formidable.

Renault qui présente la dauphine au salon de l'auto, le mental de vainqueur d'Ancutil et de Mimoun, le mariage de Grace et de Régné est un jeune chanteur prénommé Elvis qui affole la planète.

1956, on de la traquante sur Europe 1.

Le 10 avril 1956, une nouvelle émission voit le jour sur Europe n°1.

Son titre, vous êtes formidable.

Et le premier thème de vous êtes formidable, c'était d'où nous entendez vous.

Et la personne qui a gagné en quelques cents, c'est le monsieur que nous entendez de Dakar et ça donnait ça.

Allô, je vous entends, oui, d'où appelez-vous ?

Dakar, oh Dakar, vous rendez contre, nous entendez Dakar.

Mais ce qui est énorme, c'est qu'en faisant cette émission, en appelant l'auditeur et que l'auditeur nous appelle,

nous lancions quelque chose qui n'existait absolument pas.

C'est Europe 1 qui a inventé le téléphone en liaison avec ses auditeurs.

A présent un générique emprunté à Pro-Coffier, Pierre Belmar, jeune journaliste de 25 ans, lance le programme.

Vous êtes formidable.

Pour vous en convaincre, Europe n°1 présente comme chaque mardi l'émission de Jacques Antoine.

Vous êtes formidable.

Dans cette émission, réalisée par Etienne Biry, Armand Jamau, Robert Lamine, Jacques Péry et André Barron,

l'acteur essentiel, c'est le public, c'est vous.

Vous, qui allez transformer en miracle une émission comme les autres, parce que vous êtes formidable.

Et quelques mois seulement après son lancement, l'émission prend un tour inattendu.

Le 8 août, une catastrophe minière frappe la Belgique, à Marcinelle, près de Charleroi.

J'ai quitté il y a un instant la mine tragique du bois du casier,

autant dit que continue de s'affaire les sauveteurs héroïques des familles entières pleurent leur disparu,

où s'accroche à cet ultime espoir, celui que peut-être, peut-être, à 1035 m souterrain, il y aurait quelques survivants.

J'ai appris qu'elle était, au moment de la catastrophe, le nombre d'hommes repartis aux étages différents,

et je vous le communique immédiatement.

Ils étaient 27 à 715 m, ils étaient 80 à 835 m, ils étaient 7 à 907 m, 13 à 975 m, et 130 à 1035 m.

Ce sont ces 1035 m qu'on essaie d'atteindre coûte que coûte.

Seuls deux mineurs échappent à la catastrophe.

Le bilan humain est dramatique, 272 morts, ou plutôt ensevelés.

Les sauveteurs n'ont réussi à sortir que six corps de la mine.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Hondelatte raconte - L'année 1956

Le 13 août, jour des obsèques, l'émotion est insoutenable, comme le raconte Jacques Paulet.

...

Ce matin devant l'église de Marcinelle, tout est gris.

Le ciel, les murs, la terre.

La poussière du charbon se mêle à la poussière du sol.

Et sur ce sol de Marcinelle, des pas, des pas innombrables,

des pas de ceux qui viennent en fil interminables,

en cortège saluaient les six dépouilles.

Six décors qu'on a arrachés au puits du bois du casier.

Six cercueils tendus de noir, devant l'église tendus de noir.

La paleur des visages, les traits tirés, les yeux rougis.

Devant moi, sur cette place de l'église, à Marcinelle,

auprès des représentants des gouvernements belges, français, italiens,

les gens de la mine, casques, bleus de travail, botte, foulard,

ou mouchoir à carreau, autour du cou.

Pour eux, pas de costume de deuil, la tenue de travail, simplement.

Car la plupart de ces hommes, je les ai vus cette nuit, au puits du casier.

Lampe sur le front, inhalateur à la bouche, ils sortaient du puits.

Ils avaient vécu dans un enfer.

Les bleus collés à leurs épaules, à leurs poitrines,

ils sortaient dans le vent froid de Marcinelle.

Ils s'en allaient sans un mot.

Et sans un mot, ce matin, ils sont là, avec leurs drapeaux,

crépés de noir, devant la dépouille de leurs camarades.

Six cercueils tendus aux couleurs nationales,

trois italiens, deux belges, un polonais,

qui dorment de leurs derniers semelles.

Le monde entier prona leur mesure des conditions de travail des mineurs de fond.

Et à Europe n°1, le directeur Louis Merlin,

a l'idée de lancer une chaîne de solidarité à l'intention des familles de Minin.

Et le meilleur programme pour le faire, c'est vous êtes formidable, de Pierre Belma.

Nous avons eu cette idée de demander à des gens qui avaient des automobiles

pour faire le parcours entre la ville où ils étaient et de Marcinelle.

15 auditeurs répondent à l'appel.

Ces automobilistes bénévoles une mission, parcourir des kilomètres

pour récolter un maximum de dons.

Parpérit les suivis et commentés chaque jour sur l'antenne d'Europe n°1.

Ces voitures, pendant 7 jours, ont parcouru la France,

sur des parcours tous différents bien entendu,

qui étaient annoncées par les meneurs de jeu d'Europe 1 toute la journée.

Toutes les voitures sont toutes arrivées le même jour et presque à la même heure,

à Marcinelle et ont remis leurs sous, c'était des millions et des millions de francs.

Vous êtes formidable.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Hondelatte raconte - L'année 1956

C'est avec vous et grâce à vous que nous avons pu, au moment de la catastrophe de Marcinelle, faire parvenir près de 50 millions aux orphelins des victimes.

Et à la fin de l'été 1956, dans la foulée de la catastrophe de Marcinelle, vous êtes formidable, devient officiellement le programme de sauvagerie.

Pierre Belmar en animera 125 numéros jusqu'à l'art et du programme en 1960.

Toi qui m'a donné du feu quand, les croquantes et les croquants, tous les gens bien intentionnés m'avaient fermé la porte au nez.

Ce n'était rien qu'un feu de boîte, mais il m'avait chauffé le corps et dans mon âme il brûle encore à la manière d'un feu de joie.

Toi, l'Auvergne, quand tu mourras, quand le croc mort t'emportera qu'il te conduise à travers ciel au Père éternel.

Elle est à toi cette chanson. Toi, l'autest, ce qui s'enfaçonne m'a donné quatre bouts de pain, quand dans ma vie il faisait faim.

Toi qui m'ouvrit à euche quand, les croquantes et les croquants, tous les gens bien intentionnés s'amusaient à me voir jeûner.

Ce n'était rien qu'un peu de pain, mais il m'avait chauffé le corps et dans mon âme il brûle encore à la manière d'un grand festin.

C'était Georges Brassens avec Chanson pour l'Auvergne, Chanson de 1956.

En 1956, les Français découvrent la Renault Dauphine.

Elle est présentée à Paris, au Palais de Chailloux, où se tient à l'époque le salon de l'automobile.

Le domaine de la propulsion terrestre vient de s'annexer.

La Dauphine, qui après deux millions de kilomètres d'essais poussé sur toutes les routes et sous tous les climats, a été au Palais de Chailloux l'objet de la curiosité générale.

La curiosité que soulève la nouvelle venue de l'écurie automobile française s'explique par ses caractéristiques, dont deux d'entre elles retiennent particulièrement l'attention.

Sa vitesse, 115 kilomètres heure, sa consommation, 6,5 litres.

Et après Paris, c'est au tour du salon de l'auto de Genève d'accueillir la dernière naie de Chevron.

La Dauphine a été présentée hier à Paris.

Nous sommes maintenant à Genève et nous allons procéder à la première présentation mondiale de cette voiture sur le terrain de la libre concurrence que représente le marché suisse.

Et ensuite, la Dauphine met le cap sur la course, cette fois pour des essais sur route avec des journalistes.

Alors, Europe numéro 1, ici, à Jaxio.

Depuis trois mois environ, les courses sont assez étonnées par cinq petites voitures de couleurs différentes, bleues, gris clair et crème,

qui sillonnent à toute vitesse toutes les routes, même les plus accidentées de l'île.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Hondelatte raconte - L'année 1956

Ces voitures, ce sont six Saint-Cheveau, Dauphine, Renault, qui sont aux essais en course et qui, depuis quelques jours, sont présentés à la presse. Et maintenant, je suis sur la route d'Ajaxio à Portichio, je vais faire un essai de vitesse et de freinage. Alors, je tourne la clé de contact et je démarre. Et dans la foulée, le journaliste de Europe numéro 1 partage ses impressions avec les auditeurs. La première monte immédiatement à 40, puis la seconde, la seconde que nous allons monter à 70, 75, puisque c'est la vitesse normale et moyenne. Voilà, 70, troisième. La troisième de cette voiture est prévue pour monter environ à 110, la vitesse chronométrée, je crois, de l'ordre de 107 km 500, pour une voiture standard. Nous sommes à 100, 105 compteurs, ce qui doit faire à peu près 97, puisque on m'a averti qu'il y avait 8% de différence. La voiture, comme vous pouvez vous en rendre compte, est extrêmement silencieuse. Le compteur accuse maintenant entre 110 et 115, et l'accélérateur est pratiquement au plancher, ce qui doit conférer précisément cette vitesse de l'ordre de 107 km 500, 107 km. Et c'est, je crois, véritablement, une voiture dont la catégorie manquait en France, une voiture qui, tout en restant très économique, puisque sa consommation vérifiée, je l'ai vérifié moi-même, est de 7,5 litres au 100 km, une voiture qui permettra d'avoir un engin peu coûteux, son prix de vente sera de 550 000 francs, et une voiture qui tout de même permettra un confort et des performances supérieures à sa catégorie, si l'on peut dire. La reparticularité de la dauphine est dédotée d'un système qui permet de surveiller au plus près sa consommation d'essence, et de faire donc des économies. Économiser l'essence en roulant moins vite et en conduisant mieux est une évidence, mais une évidence que l'on oublie parfois de chiffrer.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Hondelatte raconte - L'année 1956

Ainsi, cette voiture, la première alimentée par une éprouvette permettant de lire la consommation au gramme près, est lancée à la vitesse stabilisée de 115 km heure. Elle consomme 7,9 litres au 100 km, la même roulant maintenant à 60 km heure, ne consomme plus que 6,2 litres. En pourcentage, l'économie réalisée est de 29% presque l'économie demandée à chaque automobiliste pour qu'il n'y ait plus de problèmes de l'essence. Et ça tombe bien, parce qu'en cette année 1956, l'essence vient à manquer en France en raison de la crise du canal de Suez. Et d'ailleurs, le gouvernement vient de demander aux Français de ne plus circuler au-delà de leur département d'immatriculation et des départements limitrophes, sauf autorisation spéciale. Monsieur Verretembelle, vous posez une ou deux questions. Vous avez une autorisation de circuler ? Oui. Vous l'avez eue pour des motifs professionnels ? Un motif professionnel d'intérêt général. La création de colonies de vacances dans Lyon. Nous faisons partie de la jeunesse en plein air. Je ne pense pas que la restriction par département soit véritablement valable. Efficace. Parce qu'elle peut d'abord, elle gêne d'abord d'une part l'industrie automobile dans un cadre général et d'autre part, elle gêne également certains particuliers pour des cas de force majeure ont besoin tout de même de se déplacer. Mais j'ai confiance au civisme du Français pour savoir qu'il s'inclinera et qu'il ne consommera pas de l'essence pour le plaisir d'en consommer. Et dans l'ensemble, ces restrictions sont plutôt bien acceptées par les Français qui appliquent les consignes. Mon capitaine, est-ce que vous avez constaté aujourd'hui une diminution de la circulation sur cette route ?

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Hondelatte raconte - L'année 1956

Oui, une diminution de la circulation.

Hier également.

On était sur la route hier et nous avons marqué une très, très nette diminution de circulation.

Ce qui donne l'impression que les Français ont compris l'avertissement qui leur était donné.

De quel pourcentage, à peu près, est-ce que vous...

Aux moins de 40%.

Aux moins de 40%, c'est considérable.

Vous avez constaté des infractions depuis hier à la circulation ?

Nous avons fait plusieurs services de contrôle et nous n'avons en revanche jusqu'à poisson aucune infraction.

Tous les gens qui circulent avec des numéros étrangers au département dans lequel ils ont le droit de circuler possèdent une autorisation qui leur permet de circuler, par conséquent, ils sont en règle. Ils sont en règle.

...

...

...

...

...

...

...

C'était Johnny Cage avec I Walk The Line en 1956.

Chanson écrite paraît-il en une seule nuit.

...

Le 29 juin 1956,

Jacques-Anne Cotill tente de battre le record de l'heure jusqu'à la détenue par le cycliste italien Fausto Coppi.

Il est 19 heures près.

Jacques-Anne Cotill a 60 minutes devant lui pour battre le record du monde de l'heure.

Et sur cette même piste du Vigorelli de Milan, où 14 ans par avant Fausto Coppi réussit à couvrir 45 km 788,

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Hondelatte raconte - L'année 1956

il faut faire mieux.

Pendant 50 minutes, avec une volonté de fer, le Normand reste exactement dans l'étend de Coppi et nettement en-dessous de ses propres possibilités.

...

Puis, à 10 minutes de la fin, la foule éclate en bravoux, car elle sent que Jacques-Anne Cotill a l'ancien sprint victorieux. Et la raison, cette foule, car Jacques-Anne Cotill réussit une éblouissante performance, dépasse les 46 km dans l'heure et devient recordman du monde avec 46 km 159.

Un grand exploit, un vrai digne d'un grand champion.

...

Un exploit vitrelégué aux oubliettes. 40 septembre 1956, à Milan, l'italien Baldini bat le record donc-il de 150 mètres.

Jacques-Anne Cotill, ce record de l'heure que vous déteniez avec 46 km 159, vient d'être battu par Baldini avec 46 km 394.

Qu'est-ce que vous pensez de ce record ?

Je crois qu'il a fait quelque chose formidable, mais il l'a préparé surtout depuis deux années.

Vous pensez que l'on peut faire mieux que ce 46 km 394 ?

Faire mieux, c'est difficile, mais enfin, je crois quand même que l'on peut atteindre 45 km 46 km 500 ou 46 km 600.

C'est le maximum que vous pouvez donner à ce record de l'heure ?

Je crois pouvoir aller jusqu'à 46 500.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Hondelatte raconte - L'année 1956

Mais vous avez l'intention
de vous attaquer à de nouveau
à ce record de l'heure ?
Je vais essayer,
car quand je l'ai fait au mois de juin,
je l'ai fait quatre jours
après un premier échec,
j'avais à peine récupéré,
il faisait encore chaud à ce moment-là,
et je crois quand même
pouvoir faire mieux.
Cette même année 1956,
un autre sportif
fait battre le coeur des Français.
Alain Mimoune,
le coureur de fond,
il est à Melbourne,
en Australie,
pour les geo d'été.
A 34 ans,
il s'apprête à courir le marathon.
Et, coup de chance,
le favori, le Tchecoslovak,
Émile Zatopek,
vient d'être opéré
d'une hernie.
Et sur la ligne de départ,
il a l'air fatigué.
Et donc à la fin,
c'est Mimoune
qui l'emporte
devant 120 000 spectateurs.
À son arrivée à Orly,
quelques jours plus tard,
la foule est là pour l'accueillir.
Dès le lendemain,
Alain Mimoune est l'invité
de l'émission d'Europe numéro 1,
36 chandelles,
présentées par Jean Noa.
Voilà.
J'ai Mimoune peut-être un petit mot.
Je sais que vous aimez

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Hondelatte raconte - L'année 1956

mieux courir que parler.
On nous l'a dit.
On pourrait faire un échange,
si vous voulez,
par l'instant.
Simplement.
Voilà.
Nous, on a su
que vous aviez gagné
en même temps
que nous avons appris
que la course,
on n'a pas eu surprise.
Mais vous,
quand vous êtes partis,
est-ce qu'on peut vous demander
à quel moment
que vous avez compris
que vous avez gagné, M. Mimoune?
Pour vous dire la vérité,
j'ai compris que vous avez gagné
qu'à 2 km de l'arrivée.
Tout à fait, à la fin.
Vous avez eu peur
jusqu'au bout?
Ah oui, j'ai eu peur.
C'est-à-dire que je me suis détaché
à partir du 18e km.
Oui.
Et de là,
je n'osais pas me retourner.
N'est-ce pas?
Et puis j'étais mal renseigné.
Et j'ai attrapé une défaillance
au 30e km.
Oui.
Et de là,
j'étais vraiment,
vraiment fatigué
jusqu'à 2 km de l'arrivée.
Là, j'ai eu,
j'ai senti des ailes.
Oui.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Hondelatte raconte - L'année 1956

Et puis, quand vous êtes entrés,
est-ce qu'on n'est pas
câblé par cette masse
de gens qui cliquent et hurrent?

Oui.

Quand je suis rentré dans le stade,
là, vraiment,
je pensais tout,
tout de suite,
quoi,
à la première place,
quoi,
marseillaises, tout ça.

Ça,
ça m'a fait vraiment plaisir.

Et vraiment,
j'ai été vraiment vite
sur la piste, quoi.

Vous avez été vite sur la piste,
oui.

Devant ces 120 000 spectateurs,
là,
vraiment ça faisait plaisir.

Cette même année,
1956,

le journal L'Équipe
lance la coupe
des clubs champions européens.

16 équipes
et parmi elles,
le stade de race
de Raymond Copa,
qui se qualifie
sans difficulté
pour les demi-finals.

Pour accéder à la finale,
a race doit maintenant
battre les écossés
du FC hibernien,
une fois au match allé,
et une autre au match retour.

La première rencontre,
se déroule au Parc des Princes.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Hondelatte raconte - L'année 1956

Et race
l'emporte 2-0.
Vraiment coparque,
dites-nous un peu
vos impressions sur ce match.
J'étais fortement impressionné
par la vitesse
du jeu
des écossés.
Je pense que
c'est dans les derniers quart d'heure
que nous avons gagné le match,
ça.
Dernier quart d'heure,
je pense,
et de lui ça, même.
Oui,
vous avez fait
une très, très bonne première mi-temps.
Vous avez eu un petit passage
difficile
en début de seconde mi-temps.
C'est dans les quart d'heure
qu'on a gagné le match.
Oui, donc vous êtes
en bonne condition physique.
Oui,
je pense, sûrement,
c'était moral.
En championnat,
bien entendu,
nous n'arrivons jamais à gagner,
mais je pense que c'était plutôt moral
que physique.
Non,
à jouer le match,
retour.
L'entraîneur Albert Bastieu
est plutôt confiant.
En fait,
ils n'ont pas eu d'occasion
véritablement à venir.
On n'a pas l'impression

qu'à part
quelques échappés de l'élier gauche,
à part un excellent travail
général,
l'élier droit,
qui se montrait,
à mon avis,
le meilleur joueur de l'Iberienne.
Les écossés
n'ont pas réussi
à mettre
notre défense
hors de position.
On n'a jamais eu le sentiment,
par exemple,
que le but
allait rentrer,
parce que le joueur
s'avançait seul
et n'aurait pu marquer
en certaines occasions,
mais plus à la faveur
de situations confuses,
ou le tir
d'écochir assez loin,
plutôt que
en conclusion,
l'action menée
de façon
rationnelle.
Eh bien,
je crois que c'est
la vie générale
et on ne peut que
féliciter
l'équipe de Rince
pour le très bon match
qu'elle nous a offert
ce soir.
C'est votre avis,
Pibarro ?
Je pense qu'il peut
beaucoup mieux faire.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Hondelatte raconte - L'année 1956

Eh bien,
alors on va leur souhaiter.
Merci,
messieurs.
Effectivement,
c'est la finale.
La finale a lieu
le 13 humains
56,
face au Real de Madrid,
toujours
au Parc des Princes,
à Paris.
Mais malgré un match
exceptionnel,
l'équipe champenoise
est battue.
Les Espagnols
arrachèrent la victoire
quatre bus à trois,
mais il fallut
toute la science
de Distefano
et de Rento
pour venir à bout
de Raymond Copay
et de ses camarades
qui firent ce jour-là
un match extraordinaire.
A l'issue de cette
magnifique finale,
les Espagnols
recevaient
leur première coupe
d'Europe des clubs.
Européens
ont de la traconte
l'année 1956.
C'est ce que j'ai entendu dire.
J'ai vu un peu de l'alligator.
J'ai vu un peu de l'alligator.
J'ai vu un peu de l'alligator.
J'ai vu un peu de l'alligator.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Hondelatte raconte - L'année 1956

J'ai vu un peu de l'alligator.

J'ai vu un peu de l'alligator.

J'ai vu un peu de l'alligator.

J'ai vu un peu de l'alligator.

J'avais pensé de what she told me

He nearly made me lose my hair

but the next time that I saw her

reminded her of what she said

See ya later alligator

Hack the walled rock and eye

See ya later alligator

Hack the walled rock and eye

Can't you see you're in my way now

C'était Bill Hylan, The Comments avec See You Later Alligator en 1956.

On de la raconte, Christophe Ondelat.

En 1956, le bras régnait de Monaco s'apprête à épouser l'actrice olivoudienne Kress Kelly.

Et comme ça se fait à l'époque, juste avant, il se confie à Europe N°1.

Vous savez que votre histoire d'amour est la plus belle histoire que nous connaissions en France.

Est-ce que vous pourriez un petit peu nous raconter la façon dont vous vous êtes rencontrés avec Miss Kelly ?

Vous êtes très gentil et c'est évidemment une question un peu difficile.

La réponse est un peu difficile. Il est toujours difficile de parler de soi-même.

Je suis très touché que vous la qualifiez de la plus belle histoire d'amour et qu'elle vous intéresse et qu'elle vous passionne aussi.

C'est une histoire d'amour très sympathique et très belle, comme vous l'avez dit, parce que c'est une histoire vraie.

Ce n'est pas du tout une histoire frie de publicité ou artificielle.

Quand à vous dire exactement comment nous sommes rencontrés pour la première fois, est-ce que même les amoureux les plus simples, les plus dans la vie que nous le savent ?

Je ne sais pas.

Et figurez-vous que cette interview du prince régnait à Europe N°1 se termine par un cadeau de mariage.

Mon Seigneur, je tiens à vous remettre au nom d'Europe N°1 un disque spécialement enregistré à votre intention

par la direction d'Europe N°1 qui, vous devez le savoir, prépare ce qu'on appelle le bouquet de la princesse.

Ce bouquet est un ensemble de fleurs, de petites fleurs qui ont été cueillies par tous les enfants de France

et qui sera remis le jour de votre mariage à votre fin.

D'abord je voudrais vous remercier et remercier surtout d'Europe N°1 de son initiative que je trouve très touchante

et qui, quand je n'en ai parlé à Miss Kelly, l'a infiniment touché évidemment.

Je trouve que l'idée de recueillir ces fleurs cueillies par les enfants de France est vraiment très

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Hondelatte raconte - L'année 1956

sympathique

et je crois que c'est une manifestation qui marquera d'une façon touchante les événements qui vont quand même marrer le mariage.

Une semaine avant le mariage, les reporters rendre et marrer un Gilbert Lozin multiplie les reportages

pour rendre compte de l'effervescence qui règne sur le rocher.

Gilbert Lozin et moi-même nous sommes présentés à Monaco et comme nous venons pour le mariage de son altesse sérénissime

le prince regnait trois de Monaco et mademoiselle Grèce Kelly, nous nous sommes tout naturellement rendus au palais.

C'était logique. Comment nous a-t-on reçu ?

Bonjour monsieur. Je représente rock n°1. Je veux savoir s'il était possible d'interviewer, éventuellement, son altesse, le prince ?

Vous demandez au fait une sollicité de la France. Vous pouvez avoir des ordres, une adresse.

Et vous mettez votre adresse, votre numéro de téléphone. Et puis on vous... sûrement que nous n'aurons pas de réponse.

Il y a beaucoup de journalistes, vous menez quelques détails là-dessus. Il y a beaucoup de journalistes qui veulent essayer d'interviewer.

Vous savez pas ?

Ah bon, on n'a pas le droit de lire vous-là. D'accord.

Pendant ce temps, journalistes, reporters, photographes, caméraman, courte, courte, inlassablement et dans tous les sens,

alors cherchent d'un improbable laisser passer. Si l'essai passé était prêt, ainsi que les cartes de presse,

mais un incident de dernière heure s'est produit, certains malins en ont fait imprimer de force.

Ce qui fait qu'il a fallu tout reprendre, repartir à zéro et recommencer à redistribuer de nouvelles cartes.

Évidemment, ça ne va pas sans l'écrimination, mais ce qui prouve en Rémarin qu'à Monaco, les jeunes ne sont jamais faits.

La future mariée arrive à Monaco le 12 avril 1956.

Et bien sûr, les journalistes d'Europe n°1 sont au premier loge.

Enfin, Grèce va.

Vers dix heures, le déo juvanté, battant pavillon du prince, quittait le port de Monaco, se rendait au-devant du constitution et accueillait à son bord la ravissante future altesse sérénissime.

Puis, ce fut le retour dans le port de Monaco, nous y étions.

Dans un tribune de prince et quelques personnalités du monde littéraire,

membres du jury du prix littéraire de Monaco nous ont fait, je puis dire, l'honneur d'être à l'autre côté.

Monsieur Minambio, Monsieur André Moroïs, Monsieur Paul Géraldi,

mais voici les sirènes, toutes les sirènes du port de Monaco qui se font entendre au moment où le bateau du prince entre dans le port.

Cependant que du yacht déo juvanté,

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Hondelatte raconte - L'année 1956

C'était les plateaux avec The Great Pretender en 1956.

On de la traquante, Christophe Ondelat.

Le 27 janvier 1956,

un jeune chanteur du nom Delvis Presley

signe un contrat record de 40 000 \$

avec la maison de disque RCA.

Et dans la foulée, sort son premier disque.

Dès le lendemain, 28 janvier,

il est l'invité du Stay Show sur la chaîne CBS.

...

...

...

...

...

...

...

...

...

Avec son titre Shake, Rattle & Roll,

Elvis fait mouche auprès du jeune public.

Jean-Marie Poussin, qui connaît la musique,

en est comme tauron de flanc.

On n'a jamais vu ça, c'est-à-dire que dès le janvier 1956,

il avale tout, il bat tous les records.

Donc, c'est un truc incroyable.

Et là, là, là, véritablement,

toutes les lits de vertu et les journalistes,

toutes les gens, et bien pensant, voilà,

tout ça, ils vont se ligier contre lui.

Eh oui, Elvis chantait, surtout,

bouge d'une manière qui peut être jugée,

indécent, mais ça n'empêche pas le phénomène

Elvis de dépasser les frontières de l'Amérique

et de débarquer en France.

Dès 1956, en France,

Elvis est repris par des chanteurs français.

Alors, qui sont les chanteurs ?

Voilà, c'est la vieille balle, quoi.

Mais ils adaptent à leur manière

l'étude d'Elvis, quoi.

Elvis lui a gagné la planète dans quelques mois,

alors que aux États-Unis, à la télé,

on s'assonde, c'était très bien.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Hondelatte raconte - L'année 1956

Mais dans tous les autres pays, en Europe, notamment,
il va gagner l'Europe sans passage télé
en étant interdit à la radio.
Naturellement, heureusement, il y a l'Europe n°1.
L'Europe 1 a été dans les pionniers
et Elvis passait régulièrement par la suite
des chouchous d'Europe n°1, ça, c'est certain.
En 1956, Europe n°1
est le seul média français qui diffuse du Elvis.
Et le bouche à oreilles fait le reste.
Et dans la foulée, Paris Match publie
les premières photos du gamin.
Vous voyez un Elvis couché sur le sol,
sur une scène avec les filles en poli.
Et là, quand vous êtes gamin, vous le dites,
mais c'est quoi, ça n'est pas ce que c'est, quoi.
D'autant que vous avez entendu la voix
sans voir de photo.
La voix, déjà, le rythme son,
vous a mis en l'air.
Et après, vous voyez ces photos, mais c'est quoi.
La jeunesse adore la voix, le style,
la coiffure, le déancher.
Bref, tout ce qui est nouveau est séduisant chez ce Presley.
Aux États-Unis,
chacune de ses apparitions télé
bat des records de l'événement.
Le 9 septembre 1956,
Elvis Presley est l'invité de l'émission
la plus populaire d'Amérique,
le Hetzel-Evanshow.
Jusqu'à présent,
le présentateur jugeait le jeune homme
inapproprié pour une émission familiale.
Mais vu la déferlante,
eh bien il n'a pas eu d'autre choix
que de l'inviter.
Wow, c'est probablement le plus grand honneur
que j'ai eu dans ma vie.
Il n'y a pas grand-chose qu'on puisse dire,
sauf peut-être vous remercier
du fond du cœur.
Et maintenant,

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Hondelatte raconte - L'année 1956

Don't Be Cruel.
Ce même soir,
Elvis enchaîne avec une autre chanson,
extraite de la bande-son du film
le cavalier du crépuscule
dans lequel il tient l'un des rôles principaux.
Le grand chulweste nous offre
l'aventure sensationnelle des frères Renault
et de la femme qu'il convoitait
avec Richard Hagan
dans le rôle de Vance Renault
qui revient de la guerre
pour récupérer sa fiancée.
Débra Paget,
dans le rôle de Cathy
qui aimait un des frères Renault
mais en marie un autre.
Et avec pour la première fois,
Elvis Presley
dans le rôle de Clint Renault
qui aimait son frère
mais aimait également
la femme de son frère Renault.
Il n'y a pas d'autre chose
mais aimait également
la femme de son frère Renault.
La vérité c'est qu'au départ
Elvis voulait faire
l'acteur
comme James Dean
comme Marlon Brando
et c'est son impresario
le colonel Parker
qui a eu l'idée de le faire chanter
un peu contre son gré.
Merci beaucoup
Merci mesdames
Et maintenant mes amis
je voudrais vous présenter
une toute nouvelle chanson
qui est complètement différente
de ce que vous avez entendu
et c'est le titre du film

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / Hondelatte raconte - L'année 1956

de la 20 Century Fox
je voudrais remercier la
20 Century Fox
les grandes stars
les acteurs
qui ont tous été merveilleux
le réalisateur
le producteur
c'était mon premier film
et ils m'ont vraiment aidé
C'est une chanson intitulée
Love Me Tender
Love Me Tender
Love Me Sweet
Never Let Me Go
I've Made My Life Please
And I Love Your Soul
Love Me Tender
Love Me Tender
Love Me Tender
Love Me True
All My Dreams Will Fill
For My Darling
I Love You
And I Always Will
Le film sort en novembre 1956
aux États-Unis
et il fait tant carton
en cette année 1956
Elvis Presley est partout
sur grand écran
donc et en tête du 8 de parade
avec 4 titres différents
Oh
Oh
Oh
Oh
Oh
Oh
Oh
Oh
Oh
Oh
Oh

